

**Les contingents de l'armée russe en Algérie  
(1917-1919)**

Lekouaghet Messaoud

F.S.H.S Bouzareah  
Université d'Alger

## Les contingents de l'armée russe en Algérie (1917-1919)

---

### Résumé :

Les contingents de l'armée russe, après leur séjour en France, furent transférés en Algérie suite à des circonstances bien particulières ; En effet de soldats combattant aux côtés de l'armée française, ils devinrent un fardeau pour l'Etat-major-Général de l'armée. Leur éloignement fut alors décidé, et la destination sera l'Algérie, à partir de la fin d'année 1917 . Ces "éléments " seront répartis dans les fermes de colons ou dans les entreprises publiques. Leur séjour ne fut pas de tout repos et ils relatèrent leur situation difficile dans des correspondances interceptées par l'armée française . C'est ainsi que le quotidien de ces soldats "travailleurs" fut connu, et le "cauchemar" ne s'arrêta qu'avec leur rapatriement et leur retour en Russie.

### ***Introduction :***

La première guerre mondiale (1914-1918) a connu quelques épisodes inédits dus à une occultation de l'histoire voulue par l'Administration coloniale en Algérie ; en effet, parmi ces épisodes, il en est un qui est passé inaperçu et aucune trace n'a été trouvée, ni soulevée par cette même administration.

Aussi, l'on peut dire qu'une page sombre de cette histoire concerne un nombre appréciable de militaires russes venus prêter main forte aux troupes françaises pour combattre les Allemands ; de militaires formés pour le combat, ils sont devenus de simples « ouvriers » serviables et corvéables à merci : soit au sein des entreprises publiques, soit au sein des exploitations agricoles des colons.

Cette situation pour le moins ubuesque va devenir une tâche sombre dans l'exploitation des « troupes alliées » par l'Administration française en Algérie, à l'instar des Musulmans algériens exploités eux aussi d'une manière outrancière.

Cette main-d'œuvre « bon marché » va apporter un « plus » aux colons en Algérie.

Donc, ces contingents de l'armée russe ont été envoyés en France suite à un accord conclu entre les gouvernements français et russe.

### ***1- L'accord conclu entre les deux gouvernements : français et russe :***

Les Alliés –France et Russie- ont décidé de consolider leur alliance par une assistance mutuelle, en l'occurrence l'envoi de troupes russes en France et leur déploiement ; elles seront prises

## Les contingents de l'armée russe en Algérie (1917-1919)

---

entièrement en charge par le côté français. Des contacts préliminaires eurent donc lieu entre les gouvernements de la France et de la Russie afin de concrétiser cette alliance pendant la première guerre mondiale à partir de 1916.

Cette concrétisation se fera par l'accord conclu au Quartier général de l'armée russe entre deux chefs d'Etat-major Général des armées russes et les représentants du gouvernement de la République Française, en l'occurrence : M.M René Viviani et Albert Thomas : respectivement ancien Premier ministre, et ministre de l'Armement ; l'envoi de ces troupes russes a été dicté par la crainte de voir la Russie « signer une paix séparée avec l'Allemagne colportée par des rumeurs incessantes ». <sup>(1)</sup>

L'accord conclu entre le gouvernement français et la Russie prévoit l'envoi d'effectifs russes en France : « en outre de la première brigade russe déjà arrivée en France et e la brigade qui doit être envoyée à Salonique, la Russie accepte d'envoyer en France cinq (05) brigades ... Le gouvernement français accepte de prendre la charge et les frais de transport, de l'armement de ces troupes et de leur entretien. Il enverra les armes (fusils et mitrailleuses) en Russie et assez de munitions pour que les troupes puissent s'exercer au maniement de leurs armes. Autant que possible les armes et munitions arriveraient deux mois avant le départ des troupes ».

(Signé : Gl Alxeiff – René Viviani – Albert Thomas). <sup>(2)</sup>

« D'après l'historien Manfred, le corps expéditionnaire russe a atteint les 90.000 hommes ; leur situation en France était difficile à « tous points de vue : ces troupes combattirent aux cotés des troupes françaises ; les première et troisième brigades prirent part aux combats près de Reims ..... 70% des effectifs périrent,

et ce qui restait des soldats russes fut transféré au camp de la Courtine où une mutinerie éclata ..... Le camp fut assiégé et bombardé contraignant le 8515 soldats russes à se rendre ». <sup>(3)</sup>

Arrivées en France, ces troupes furent réparties entre différentes régions et villes. Une partie de ces effectifs stationnent dans trois centres à savoir : Courneau , 7000 hommes, Courtine , 7500 hommes et l'Ile d'Aix , 500 hommes, Au total 15000 hommes environ sont concernés par notre propos.

Leur présence dans ces trois centres, d'après l'Etat-major-Général, occasionna quelques perturbations. De crainte de désobéissance ou de mutinerie parmi ces troupes, le Ministère de la Guerre prit les devants en suggérant une répartition de ces éléments « perturbateurs ».

Il y eut effectivement la répartition d'un contingent de (2350 hommes) « afin d'assurer des travaux dans l'agriculture, la marine marchande, l'armement etc... quant au reste « environ 12.000 hommes », il serait désirable à tout point de vue de ne pas les Maintenir sur notre territoire, où non seulement ils ne sont pas susceptibles d'aucune utilisation, mais où ils présentent, par contre, un grave élément de désordre », tout en précisant que « ces russes n'ont aucune discipline et provoquent chaque jour des incidents nouveaux soit entre eux, soit avec les autorités françaises, et leur départ rendrait libres les camps de Courneau et de la Courtine qui seraient partiellement utiles aux troupes américaines » <sup>(4)</sup> et il était question de les rapatrier en Russie.

Des bases ont été créées, et celle de Laval en était un exemple édifiant ; elle était « chargée d'assurer le commandement et l'administration, sous l'autorité et le contrôle du commandement

## Les contingents de l'armée russe en Algérie (1917-1919)

---

français. Une base pourra être organisée en Algérie par les soins du Général commandant les troupes de l'A.F.N. ». <sup>(5)</sup>

En pensant à l'éloignement de ces contingents vers l'Algérie les officiels français avaient suggéré d'y édifier la même logistique afin de les accueillir. Mais, avant leur envoi en Algérie, les autorités russes en l'occurrence le gouvernement provisoire avait saisi le gouvernement français afin « de procéder au rapatriement des troupes russes en France, soit un effectif de 250 officiers, 16.000 hommes, et environ 3000 hommes provenant des malades et réformés ». <sup>(6)</sup>

Donc, il y eut décision de l'envoi d'une partie de ces contingents en Algérie. Mais à Alger l'on se fait des soucis à leur encontre ; un télégramme en date du 16/12/1917 émanant du Général commandant des troupes françaises en A.F.N. au Ministère de la guerre posa ces questions :

« 1. Je vous demande de me renseigner sur l'état d'esprit du détachement russe et sur les incidents qui ont pu nécessiter leur transfert en Algérie ;

2. Ces troupes doivent-elles être traitées comme prisonniers, comme suspects, ou comme alliées victimes évènements politiques auxquelles elles sont étrangères ;

3. En raison de manque de médecins en Algérie surtout major parlant russe. Je vous demande de faire accompagner les troupes par leurs docteurs ».

Les craintes de ces officiels en Algérie étaient grandes ; mais la décision du transfert vers l'Algérie a été prise.

Par télégramme du 05/12/1917, le Ministère de la guerre précisa l'envoi de ces contingents russes, munis de tout l'attirail pour leur installation, accompagnés par des encadreurs français ; leur embarquement s'effectua à Toulon, et l'on donna des instructions fermes afin qu'ils soient escortés par des troupes « indigènes ou spahis » tout en insistant sur la nécessité de les acheminer vers leurs destinations, même si les installations n'ont pas été réalisées ; et de ne pas les laisser séjourner dans Alger ; tout en insistant que les bateaux doivent arriver la nuit « afin que l'enlèvement ait lieu dès la première heure Enfin, de décision de l'envoi de ces contingents Algérie est effective le contingent composé de 3000 hommes avec une escorte de 500 hommes, basée à Courtine sera embarqué à Toulon à destination d'Alger.

Il y eut donc plusieurs correspondances émanant des autorités militaires en France, pour l'emploi et l'administration des contingents russes en Algérie : par emploi, il faut entendre non pas de soldats affectés à des tâches militaires, mais de simples « travailleurs » ; car le télégramme du Général commandant des troupes françaises en A.F.N., en date du 04/12/1917, parle effectivement de « premiers » contingents de travailleurs pourront être expédiés et logés dans les places de Laghouat, Boughar, Médéa et Aumale, en attendant que leurs placements définitifs soient déterminés de concert avec le Gouvernement Général.

### *2- Débarquement des contingents russes et leur installation en Algérie.*

Ces militaires, une fois débarqués et répartis, vont devenir de simples « travailleurs » dans les différents secteurs de l'activité économique en Algérie.

## Les contingents de l'armée russe en Algérie (1917-1919)

---

Voici en date du 1<sup>er</sup> Janvier 1918 « L'état des groupements russes stationnés en Afrique du Nord... (Algérie) :

42 Officiers russes,

8719 Hommes de troupe,

Quant à l'encadrement français, il se composait comme suit :

19 Officiers, et 194 Hommes de troupe.

Les premiers chiffres avancés par l'Administration militaire n'avaient pas varié depuis le 1<sup>er</sup> Janvier 1918 ; le décompte de ces contingents était établi tous les 15 jours ; jusqu'au 15 Juin 1919, on dénombrait :

19 officiers russes, 8900 Hommes de troupe, avec un encadrement français de : 16 Officiers, et 164 Hommes de troupe. (Voir tableaux ci- après : 1 -2).

Ces militaires (travailleurs) russes furent installés dans les centres d'accueil, même si ces derniers n'étaient pas prêts.

Le transport de ces militaires en Algérie ne fut pas sans conséquences pour leur moral.

L'Etat-major de l'armée relate dans un rapport mensuel (en Mars 1918) juste après leur installation, que ces militaires sont dépourvus de tout comportement civique, et rechignent à effectuer les travaux pour lesquels ils ont été affectés, tout en dénonçant « l'enfer dans lequel ils se disent jetés ». <sup>(7)</sup>

Malgré l'envoi d'un important contingent russe en Algérie, l'Etat-major de l'armée fut assailli de demandes expresses en vue

## **El Massadir N° 19**

---

d'envoyer plus de soldats ; en effet, cet engouement pour l'éloignement de ces éléments vu leur état d'esprit (indiscipline, refus de travail, désobéissance à leurs supérieurs etc....) était devenu une obsession dans les rangs du commandement militaire.

## Les contingents de l'armée russe en Algérie (1917-1919)

*Tableau N°1 :*

### Etat-major

Etat des groupements russes stationnés en Afrique du Nord à la date 1<sup>er</sup> Janvier 1918

Cont Off-	Russes Troupe	Enct Off	Français troupe	Emplacements	Travaux
	29	1	4	Maison-Blanche	Travaux Agric
	29	1	1	Lavigerie	D°
	8		6	El Afroun	D°
	279		5	Maison Carrée	D°
	154		5	Attattba	D°
	95		7	Mouzaïaville	D°
	40		1	Voltaire	D°
	51		2	Mahelma	D°
	61	1	8	Blida	D°
	563	1	15	Boufarik	D°
	44		2	Koléa	D°
	49		4	Rouiba	D°
	49			Litré	D°
	163		4	Chébli	D°
	90		5	Rovigo	D°
	22		2	Alger	Atelier de ch. De Fer
	47		1	Ménerville	D°
	52		1	Affreville	Travaux divers
	60		2	Ben Chicao	Travaux agricoles
	49		2	Brazza	D°
	57		1	Bled Bakora	D°

## El Massadir N° 19

	66		3	Rivet	D°
	71		2	Fort de l'Eau	D°
	29		1	Berrouaghia	Ext. Min. de Plomb
	41			D°	Coupe de bois
	138		8	D°	Travaux Agric
	82		2	Bouira	D°
	69		2	Bordj Menaiel	D°
	34		3	Arba	D°
	72		2	Cap Matifou	D°
	115		3	Bourkika	D°
	203		3	Oued El Alleug	D°
	5		1	Maillot	D°
	66		2	Corso	D°
	32		3	La Chiffa	D°
	46		3	Alma	Travaux Agric
	11		1	Rouina	D°
	59		3	Boghar	Coupe de bois

## Les contingents de l'armée russe en Algérie (1917-1919)

Cont Off-	Russes Troupe	Enct Off	Français troupe	Emplacements	Travaux
	41		2	Reghaia	Travaux Agric
	19		1	Gouraia	D°
	57		2	Téféchoun	D°
	82		2	Son ; de discipline Djelfa	
	26		2	Zéralda	Travaux Agric
	114	1	5	Médéa Dépôt	
	26			Médéa	Travaux Agric
	497	2	20	Reg. De Sersou	D°
	228	1	1	Randon	D°
	38			Morris	D°
	65			Zerizer	D°
	114			Gambetta	D°
	26			Constantine	Cootr. Hang. P. aviation
	107			D°	Atelier Chem. De Fer
	23			zarouia	Travaux divers
	227			Bône	D°
	66			D°	Charg. Magons
	209			Souk Ahras	Ligne Chem. de Fer

## El Massadir N° 19

	373	1	2	D°	Travaux Agric
	208			Phillippe ville	Travaux d'Accon
	274	1	3	Mondovi	Travaux Agric
	364	2	3	El-Adjiba	Travaux d'accon
	218	2	1	Duzerville	Travaux Agricoles
	218	1	2	Dréa	Ter. Pour Chem. de Fer
	94			St Joseph	Ref. de Voie
	309	1	7	Le Kreider	Travaux Agric
	33			Oran	Travaux d'accon.
	111			Région de Saida	Trav. Agricoles
	349			Région de Mostaganem	D°
	68			Perrégaux	Atelier de Chem. de Fer
	595	1	9	Région de Tiaret	Travaux Agric
	97	1	8 A	Aïn El Hadjar	Trx. Poste TSF Sec. De dist
9				C.I Blida	Suivent les cours d'instr
10				C.I. Constantine	D°
5				Sétif	

## Les contingents de l'armée russe en Algérie (1917-1919)

---

3				Biskra	
2				Batna	
5				Guelma	
7				Boghar	
1				Orléansville	
<b>42</b>	<b>8719</b>	<b>19</b>	<b>194</b>		<b>Total</b>

## El Massadir N° 19

**Tableau N° 2 :**

### Etat-major :

Etat des groupements russes stationnés en Afrique du Nord à la date du 15 Juin 1919 ;

<b>Cont Off-</b>	<b>Russes Troupe</b>	<b>Enct Off</b>	<b>Français troupe</b>	<b>Emplacements</b>	<b>Travaux</b>
	27		1	Lavigerie	Travaux agricoles
	23		1	El Afroun	D°
	162	1	3	Maison Carrée	D°
	109		4	attatba	D°
	19		2	Sidi Moussa	D°
	91		2	berrouaghia	D°
	75		4	Mouzaia ville	D°
	38		2	Voltaire	D°
	216		13	Boufarik	D°
	20		2	Koléa	D°
	60			Borély la Sapie	D°
	120			Rouiba	D°
	65		2	Chébli	D°
	22		2	Rovigo	D°
	28			Alger	Atelier de Chem. de Fer
	74	1	7	Ménerville	D°
	51		2	Ben Chicao	Travaux Agricoles
	56		2	Brazza	D°
	47		2	Fort de l'Eau	D°
	97		3	Bouira	D°
	135		4	Bordj Menaiel	D°
	57		3	Courbet	D°
	32		1	Arba	D°

## Les contingents de l'armée russe en Algérie (1917-1919)

	68		2	Cap Matifou	D°
	189		3	Oued El Alleug	D°
	77	1	2	Corso	D°
	34			Blida	D°
	11		2	Rouina	D°
	32		2	Lodi	D°
	19		2	Boghar	Coupe de bois
	87		4	reghaia	Trav. Agric
	102		2	Gouraia	D°
	55		1	Alma	D°
	107		10	Djelfa	Sec. spéciale de discipline
	22		1	Zéralda	Travaux Agricoles
	33		2	TekToka	D°
	97			Bourkika	D°
	74			Affreville	D°

## El Massadir N° 19

Cont Off-	Russes Troupe	Enct Off	Français troupe	Emplacements	Travaux
	15			loverdo	D°
	216	1	8	Médéa-Dépôt	
	487	1	21	Reg. Du Sersou	D°
	432	1	1	randon	D°
	105		1	Constantine	Travaux divers
	244	1	1	Bône	D°
	465			Souk-Ahras	Ligne de chemin de Fer
	193			D°	Trav Agric
	231			Phillippeville	Trav. D'acconage
	215	1	1	Mondovi	Travaux d'agricoles
	552	1	2	El-Adjiba	Ligne de chemin de Fer
	310	1	3	Dréa	Ter.p. Chemin de Fer
	170	1	1	Duzerville	D°
	195			St. Joseph	Réfection de voie
	64			Morris	Trav. Agric
	324	1	3	Le Kreider-Dépôt	
	82		3	Rég.de Saida	Travaux Agricoles
	58		2	perrégau	Atelier de

## Les contingents de l'armée russe en Algérie (1917-1919)

				x	Chem. de Fer
	103	1	2	Rég. De Tiaret	Travaux Agricoles
	344		4	Centre de Dublineau	D°
	220	1	10	Mers-El-Kebir-	Sect. Spéc. De discipline
	216	1	6	Aïn-El-Hadjar	Inst. Poste. T.S.F.
1				Blida	
1				Affreville	
7				Boghar	
8				Constantine	
1				Phillippeville	
1				Orléansville	
<b>19</b>	<b>8900</b>	<b>16</b>	<b>164</b>		<b>Total</b>

Or, le Président du Conseil, ministre de la guerre avait une autre attitude vis-à-vis de ces soldats ; il énumère les difficultés multiples :

**A/** Sur le plan du transport : il se fait au déterminent des intérêts vitaux pour la défense nationale ; ce qui entraîne leur accompagnement par une escorte aggravant par la même la pénurie des effectifs ;

**B/** Ces envois pourraient mettre en danger l'Afrique du Nord, même s'ils étaient tous « volontaires pour y travailler ».

Devant cette situation, le Président du Conseil, dans une circulaire du 23/02/1918 exhorte les responsables militaires à ne pas persister dans cette voie, et chercher plutôt des solutions sur le terrain, en se basant sur l'instruction qui leur a été envoyée afin d'appliquer « l'échelle des sanctions disciplinaires prévues pour les soldats français selon la juridiction française » et, « il ne sera plus donné à l'avenir l'autorisation d'envoyer un militaire russe en Afrique, sauf dans des cas tout à fait exceptionnels et sur le vu d'un rapport du Général Commandant la Région établissant la nécessité absolue de cet envoi ».

Cette option a été réitérée lors de la création d'une « Compagnie Spéciale pour les soldats « travailleurs russes en Face à l'île d'Aix » » dans une instruction du 2 Mai 1918, qui stipule en outre que « l'envoi de militaires russes dans l'A.F.N., cette mesure disciplinaire ne doit être envisagée que dans des cas tout à fait exceptionnels ».

### ***3- Attitude et état d'esprit des militaires « travailleurs » russes***

Si dans l'ensemble de l'Algérie, la situation est calme, empreinte d'un certain optimisme vis-à-vis de l'issue de la guerre, il n'en est pas de même pour les « troupes russes » envoyées en Algérie, dont le « moral est détestable. Elles sont animées du plus mauvais esprit à l'égard de la France. Les soldats russes apportent une grande mauvaise volonté de travail. Certains d'entre eux cherchent à se livrer à une propagande maximaliste vis-à-vis des populations, et notamment indigènes. Ils font l'objet d'une surveillance étroite et constante ».

Cependant, il est primordial pour la France de donner un visage humain quant au traitement de ces « soldats travailleurs » ;

## Les contingents de l'armée russe en Algérie (1917-1919)

---

c'est dans ce sens que le Président du Conseil « Clemenceau » insiste dans sa lettre en date du 06/11/1918 à l'Etat-major de l'armée afin de « veiller à ce que les russes soient traités non comme des détenus ou des prisonniers, mais comme des travailleurs volontaires » ; tout en exhortant les « Employeurs à rétribuer davantage la main-d'œuvre russe ».

Si le coté matériel a été mis en avant, il n'en demeure pas moins que le coté moral de ces « troupes » n'a pas été négligé ; le Président Clemenceau donna à ce « coté moral » une importance particulière, car « le coté moral doit être l'objet de soins incessants. Ils ne doit pas vous échapper que le rapatriement des soldats russes sera probablement à l'ordre du jour ; il serait déplorable que ces hommes rentrent dans leur pays y rapportent la haine de la France... ; et de ce fait il faut que le soldat russe ait « la conviction qu'on le traite en homme, le résultat sera atteint infailliblement ».

Le comportement de ces soldats « travailleurs » et leurs réactions furent étudiés par les autorités françaises par le biais de leurs correspondances. Ces dernières étaient interceptées et analysées. Il ressort de ces analyses que les « Russes » étaient traités d'une manière déplorable ». Un échantillon de correspondances émanant de soldats « travailleurs » en garnison à Médéa fut révélateur de cet état d'esprit ; ces soldats décrivent la région de Médéa comme étant « un désert aride et sauvage, entourée de hautes montagnes, les habitants ne sont pas des humains. Ce sont des sauvages. Nous sommes séparés du monde par la mer. Nous n'avons pas assez de pain et mourrons à moitié de faim. On nous oblige à travailler contre notre volonté ». Ils se considèrent comme des prisonniers, et astreints au travail dont les rémunérations tardent à venir (de 6 à 7 mois de retard). Ces traitements infligés à ces soldats créèrent une sorte de rejet et de

haine vis-à-vis des Alliés, car ils avaient une autre opinion de ces « vaillants alliés comme nous les appelions lors de notre arrivée en France ».

Mais leurs ressentiments vont à l'encontre de Nicolas II ; ce dernier « les a vendus, non pas pour la défense de la Partie mais pour être décimés » ; ils s'interrogent s'il y a « quelqu'un pour nous tirer de cette France maudite que nous haïssons comme le chien hait le bâton » ; et ils font référence à ce que rapportent les journaux décrivant la Russie « au bord de l'abîme ». Pour eux, ce sont des contre vérités : « c'est faux, c'est le capitalisme qui est en péril ». Ils dénoncent la censure sévère appliquée à toutes leurs correspondances : à un confrère dans le « Var », un soldat écrit ceci : « je ne puis rien vous écrire malgré nos prières, car nous sommes soumis à une censure très sévère ».

Toutes ces correspondances, tout en décrivant la situation précaire et désastreuse, confirmèrent le désir de ces soldats « travailleurs » de rentrer dans leur pays, sachant les bouleversements qu'il connaissait : « la Révolution pour eux est dans la période de création et d'édification ».<sup>(8)</sup>

Quant aux rapports que ces soldats eurent avec les « Algériens », le Général Nivelles relata dans le même rapport le contenu de certaines correspondances : « certains sont dangereux par leur esprit de prosélytisme. Quelque rigoureuse que soit la surveillance dont ils sont l'objet il est matériellement impossible d'empêcher tout contact entre eux et les populations. L'un d'eux écrit à sa femme : « Ici je mène avec succès des affaires parmi les Arabes. Nous avons déjà reçu, par l'intermédiaire de personnes dévouées, des maximalistes, des avertissements qui nous ont prévenu de ne pas trop nous monter. J'attire l'attention de Mr. Le Gouverneur Général sur le danger de ces contacts. J'ai jugé

## Les contingents de l'armée russe en Algérie (1917-1919)

---

indispensable de vous rendre compte, sans plus de retard, d'une situation qui peut devenir grosse de complications par la suite ». <sup>(9)</sup>

Il s'avère donc que ces rapports que pourraient entretenir ces militaires « travailleurs » n'avaient pas été mentionnés, ni par l'administration coloniale, ni par les autochtones dans leurs écrits respectifs : soit dans des correspondances officielles ou rapportés par la presse locale, qu'elle soit d'obédience française ou algérienne « indigène ».

Cependant, la mal vie est ressentie par de nombreux soldats « travailleurs » ; aussi tout au long de l'année 1918, et surtout à partir de Mars à Juillet, les soldats (travailleurs) russes ne demandaient qu'à rentrer chez eux- en Russie qui « leur apparaît comme la terre bénie de toutes les libertés ; et tout ce que publient nos journaux sur son état intérieur, sa désorganisation profonde , l'anarchie... la conquête facile par les Allemands, tout cela n'est que mensonges ; mensonges également les articles stipendiés du journal russe publié en France, dans le seul but d'égarer l'esprit du soldat pour mieux l'asservir ». Tous donc, n'avaient qu'une seule idée en tête : rentrer plus vite au pays. Cette volonté de rentrer chez soi a été une constante chez ces soldats « travailleurs » ; même le quotidien l'Humanité a fait paraître une lettre dans laquelle ces soldats demandaient à rentrer dans leur pays ». <sup>(10)</sup>

### ***4- L'Armistice et la réaction des contingentes russes : l'idée de retour en Russie ;***

Les soldats « travailleurs » russes, tout en vaquant à leurs taches quotidiennes avaient appris la nouvelle de l'Armistice avec soulagement ; car, pour eux la signature de la paix signifie la fin de leur « cauchemar » par un retour très proche en Russie. Un « travailleur » se hammam-Righa écrivit dans une lettre « que la

paix que nous attendions depuis longtemps, nous l'avons apprise d'une façon inattendue le Lundi 11. Novembre dans la forêt. Nous étions entrain de peiner sans nous douter de rien, quand on nous apporta le déjeuner et qu'on nous cria « la guerre est finie ! ». <sup>(11)</sup>

Les militaires russes participèrent donc aux réjouissances, et s'adonnèrent à la boisson ; ce qui provoqua quelques perturbations suivies de quelques rixes avec les « Arabes » dans les médinas à l'exemple de Médéa. Un autre de Rouiba rapporta qu' »on se moquait de nous. Les civils français nous demandaient : pourquoi russe travailles-tu ! Mais nous avons honte de leur répondre ; nous avons vu le jour solennel de la paix. Tous les français l'ont fêté, et nous autres russes nous avons travaillé comme des maudits ». Une fois les réjouissances passées, le quotidien de ces travailleurs n'a pas changé ; au contraire, des sanctions furent prononcées à l'encontre de quelques uns pour refus de travail. D'aucuns aussi, se demandaient s'il n'y eut pas été préférable que la guerre dura encore plus ; et si la fin de la guerre peut apporter quelque soulagement aux souffrances de l'humanité ; par contre les « Russes » demeurent toujours des « ermites et des esclaves ». Mais des éléments de satisfaction apparurent chez quelques uns : « ils souhaiteraient le triomphe du bolchévisme... l'Allemagne et l'Autriche sont en train de faire une Révolution qui ressemble beaucoup à la Révolution russe, la Bulgarie suit leur exemple ; tout le monde a assez de la guerre et veut vivre d'une vie plus libre ». <sup>(12)</sup>

La signature de l'Armistice n'a fait qu'aviver le désir de retour en Russie qu'ils avaient émis depuis fort longtemps. Cependant, si une minorité de « travailleurs » préférerait attendre à ce que la situation s'éclaircisse un peu plus en Russie, par contre une majorité voudrait rentrer au pays et revoir les leurs ; car disaient-ils « nous désirons revenir au plutôt là où il n'y a plus de ces citoyens qui nous martyrisaient et buvaient jusqu'à la dernière

## Les contingents de l'armée russe en Algérie (1917-1919)

---

goutte de notre sang ; maintenant ils ont disparu, et là-bas on vit libre comme dans une grande famille, on n'y tremble plus devant les bourreaux de Nicolas II » ; ces « travailleurs se sentent investis d'une charge très importante qui consisterait à « secourir nos frères qui combattent le restant de ces buveurs de sang. La fin de leur règne est arrivée et ils doivent être détruits... (lettre d'un travailleur d'Attatba à un autre à Blida).

Même les Officiers russes s'investissent dans cette idée de retour au pays. Des rumeurs circulent quant au rassemblement de ces détachements dans les sports ; ceci s'était avéré faux, et il en résulte « un air de découragement et de scepticisme ». Ils accusent même Lénine comme avant lui Nicolas II de les avoir oubliés et de « n'avoir rien tenté pour les tirer de l'esclavage ». Ce désir de retour en Russie. Et si fort qu'ils préconisèrent même des itinéraires afin d'y arriver, car toutes les voies de chemin de fer sont ouvertes et on peut facilement trouver des moyens de transport.

Quant à l'Administration française, qui est au courant de la situation intérieure en Russie, craint en effet que le retour précipité de ces « troupes » ne complique davantage la situation déjà « anarchique » dans le pays, même s'il (Lénine) « n'a ni chemin de fer, ni ressources d'aucune sorte... d'assurer le transport des hommes qu'on lui renverrait et il est à craindre qu'il ne les emploie pour l'exécution de ses desseins... » ; Ce climat d'incertitude décrit par l'Administration française n'a pas diminué ce désir de rentrer en Russie. Ils « persistent à croire que la situation en Russie n'est pas aussi mauvaise que tout le monde le prétend autour d'eux ». <sup>(13)</sup>

Ces militaires sont dans une ignorance totale de ce qui se déroule dans leur pays ; car la source de leurs informations est tarie, « ils ne reçoivent plus de lettres du pays ». Le contenu d'une lettre envoyée de Bône (Annaba) à Novgorod Russie-, résume bien l'état d'esprit de ces militaires : « ce sont les Français qui répandent ces calomnies. La République Française n'est pas un régime supérieur à l'ancienne monarchie. Les Bolchéviki eux, défendent les droits des peuples, et luttent pour la liberté de toutes les nations. Cela ne convient pas aux français qui sont habitués à profiter du travail d'autrui ». <sup>(14)</sup>

Ces militaires, vu le tarissement des nouvelles en provenance de leur pays se rabattent sur des publications tel que le journal « Le soldat citoyen » qui n'est guère apprécié par eux ; et ils demeurent convaincus qu'on leur donne de mauvaises nouvelles de leur pays afin de « justifier » ce retard de rapatriement.

### *5- Comportement des « Employeurs » et alerte de l'opinion française :*

A la lecture de quelques passages contenus dans les correspondances, il s'avère que les rapports entre ces soldats « travailleurs » et les employeurs sont des plus conflictuels.

Ainsi, des lettres émanant de propriétaires adressées au Commandement militaires décrivent le climat malsain au sein de « fermes ». Un propriétaire de Berrouaghia – Mr. Durand envoie le 21 Janvier 1919 au Commandant de la région, une lettre dans laquelle il lui décrit l'atmosphère qui règne parmi les « travailleurs » russes. Des « fortes têtes » essaient par tous les moyens d'empêcher l'ensemble de travailler. Il préconise des sanctions à l'encontre de ces « brutes » qui vont finir par mettre le feu à la ferme ou à assassiner un de mes agents.

## Les contingents de l'armée russe en Algérie (1917-1919)

---

D'après Mr. Durand, ces « fortes têtes » doivent être éloignées ; mais l'éloignement ne va pas les calmer et ils auront tout le loisir de continuer leur propagande afin d'empêcher ceux qui veulent travailler de le faire. Pour lui le seul remède est de les voir quitter sa ferme. « Je suis donc obligé de vous demander de reprendre ces Russes et j'avoue que je serai heureux le jour où j'en serai débarrassé, car je suis certain que cela va mal finir ».

Ce que décrit Mr. Durand, ainsi que d'autres propriétaires a fait réagir le Général commandant la Division d'Alger dans son instruction aux différents Commandants de Garnison en date du 28 Janvier 1919 « plusieurs des chantiers qui jusque là travaillaient régulièrement, non seulement ont cessé le travail, mais se sont livrés à des actes de rébellion et de désordre... Les Russes insuffisamment surveillés se sont enivrés soit à l'intérieur des propriétés où ils étaient employés, soit dans les localités voisines, où ils ont commis des actes de violence ; plusieurs propriétaires se plaignent d'avoir été menacés et réclament une protection éventuelle qu'on ne peut leur refuser » et de sanctionner tous les « coupables » d'entrave à la liberté de travail. <sup>(15)</sup>

Si l'exemple du propriétaire Durand, peut décrire l'état d'esprit de ces « travailleurs », il n'en est pas de même de la situation décrite par ces mêmes « travailleurs » dans leurs correspondances ; c'est le cas du détachement de Mostaganem qui protestent contre le traitement qui leur est infligé par Mme. Moreau, femme de propriétaire qui leur refuse le minimum à savoir du lignage et de la nourriture, prétextant la désobéissance et le mauvais rendement au travail. Ces Russes, vu leur situation se rebiffent et refusent de travailler si rien n'est fait pour remédier. D'autres exemples sont donnés pour corroborer ces faits de maltraitance ; c'est le cas du détachement de la ferme Dromigny à

Téfeschoun où le patron traite les « hommes de Bolchéviks et diminue les rations de pain et de vin ». Pour le Commandement militaire « ces plaintes sont de toute évidence exagérées ; que les hommes subissent un traitement inégal dans de nombreuses fermes où ils sont employés, c'est ce qui est certain ».

Cependant, les « travailleurs » russes ne sont pas restés inactifs, et avaient entrepris quelques actions afin d'attirer l'attention de l'opinion publique ; c'est ainsi qu'un « appel au peuple Français » a été diffusé et on y lit : « ...Nous travaillons dans les plus mauvaises conditions, perçant des tunnels, construisant des chemins de fer, travaillant aux champs sous le soleil africain insupportablement brûlant, ce qui pour des gens venant du lointain septentrion est la pire punition. On les nourrit mal , ils reçoivent un salaire infime, souvent on les bat ; quelquefois on les tue... on les soumet au régime de la faim, les forçant à faire de longues marches... ceci avait lieu pendant les derniers temps de la guerre, ceci a lieu maintenant que la paix est signée et personne ne le sait. Les prisonniers allemands rentrent chez eux et nous nous continuons à souffrir sans même apercevoir une fin à cette situation insupportable... nous sommes ici complètement oubliés. Vous ne savez pas dans quelles conditions nous vivons ici et beaucoup d'entre vous pensent même que nous restons ici par notre propre volonté : ceci est faux, faux et faux ! Ceci est faux, car nous sommes au contraire ici des esclaves blancs du capitalisme, forcés sans raison à travailler ». <sup>(16)</sup>

Le parti socialiste aussi se met de la partie ; la section de Bône (Annaba) diligenta une petite enquête suite à la réception de cet « Appel » et décida de convoquer et d'entendre le « soldat » qui leur a remis la missive. « Il ressort de ses déclarations qu'à Randon et St Paul à 20 km de Bône (Annaba), les Russes, aussi bien ceux employés à la voie que dans les fermes de la région ayant refusé de

## Les contingents de l'armée russe en Algérie (1917-1919)

---

travailler le 21 Juillet, ont été parqués dans un petit enclos, sans aucun abri contre le soleil ou la pluie, d'où il leur est interdit de sortir sans aucun prétexte, même pour satisfaire les besoins les plus naturels, et qu'ils y sont restés au moins une journée entière sans recevoir de nourriture ni de boissons ». <sup>(17)</sup> Cela n'a pas empêché un syndicaliste de se rendre sur place qui a pu recueillir des renseignements complémentaires. Il relate les mauvais traitements subis par les « travailleurs » russes ainsi que les conditions pénibles du travail (entre 10-11 et 12 heures) par jour ; l'accoutrement est défectueux et la nourriture est insuffisante ; cela a été constaté à Duzer Ville et à Mondovi.

Ces soldats « travailleurs » ne tardèrent pas à être rapatriés dans leur pays, et ils furent transportés à bord de différents bateaux à partir du deuxième semestre 1919.

Par leur retour dans leur pays, ces soldats russes connurent ainsi une issue heureuse à leur « calvaire » qui a duré assez longtemps d'après leurs descriptions de la situation vécue tout au long de leur séjour en Algérie.

### *Conclusion :*

Si l'accord conclu entre la France et la Russie en 1916 suivi d'effets après quelques semaines, les premiers contingents de cette armée russe ne vinrent en Algérie qu'à la fin décembre 1917 début janvier 1918. Leur séjour n'a pas duré longtemps, mais ces militaires durent affronter beaucoup de difficultés. En effet, ils seront appelés à effectuer des tâches multiples, sauf à celles afférentes à leur statut initial à savoir le métier de soldat. Ils eurent aussi beaucoup de difficulté à s'habituer à une contrée différente et soumis à un isolement total. Ce furent donc, les correspondances de ces militaires « travailleurs » qui nous ont renseignés sur leurs conditions de vie et de travail au sein des « fermes » et des ateliers multiples. Il se sentaient abandonnés de tous, et n'aspiraient qu'à la délivrance par un rapatriement rapide ; ces « travailleurs » ne comprenaient pas qu'on les maintienne dans cette situation après la fin de la guerre.

Tout en vaquant à leurs occupations « travaux divers » ces militaires, vu leur isolement n'avaient pas tissé de liens ni avec français, ni avec les algériens autochtones, et aucune trace n'est perceptible dans les diverses publications, sauf quelques annonces dans le journal « L'écho d'Oran » à propos de demandes en mariage ; ce qui leur a valu des réponses fantaisistes de la part de quelques femmes françaises.

## Les contingents de l'armée russe en Algérie (1917-1919)

---

### *Notes :*

- 1 - Manfred (A) , Histoire de la France de la révolution de 1789 à la fin de la première guerre mondiale, Ed. du Progrès, Moscou, 1978, p. 518.
- 2 - Accord conclu (28 Avril-11 Mai 1916), Service Historique de l'Armée de Terre (S.H.A.T) , Archives de Vincennes, Paris ; cote, 7 N2064 .
- 3 - Manfred (A) , Histoire de France, op. cit. ; p. 613.
- 4 - S.H.A.T., Archives de Vincennes, 7 N 2064.
- 5 - Etat-major (Armée),Note du 24.12.1917, S.H.A.T, 7 N 633-35 .
- 6 - Lettre du représentant militaire russes aux autorités françaises en date du 22.9.1917, S.H.A.T, 7 N 2065.
- 7 - Etat-major (Armée), rapport mensuel sur l'état d'esprit à l'intérieur, Mars 1918 , S.H.A.T. Vincennes , 7 N 614.
- 8 - Ministère de la guerre , Bulletin de renseignement , Paris , 15.2.1918 ; S.H.A.T , 7 N614.
- 9 - Rapport du Général Nivelles à Mr. Le président du Conseil, en date du Conseil, en date du 28.1.1918 , S.H.A.T. 6 N113.
- 10- Ibidem .
- 11- Rapport mensuel , juin 1919, 7 N 614 .
- 12 - Ibidem .
- 13- Rapport mensuel , 11-11 au 10.12.1918 , 7 N 614.
- 14 -Ibidem .
- 15 - Division d'Alger , E.M ,5<sup>ème</sup> Bureau , S.H.A.T, 7 N 635 .
- 16 - Protestation des soldats russes travaillant en A.F.N , Vincennes , 7 N 635 .
- 17 - Lettre adressée par le secrétaire de la section socialiste de Bône au sujet des mauvais traitements infligés aux soldats russes , 31.7.1919, S.H.A.T. Vincennes , 7 N 635.